

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement supérieur**  
**et de la Recherche Scientifique**  
**Université de M'sila**  
**Faculté des lettres et langues**  
**Département de français**



**Intitulé de la production pédagogique**

# **Psychopédagogie**

**Réalisé par :Seghiour Mounira**

**Grade : maître de conférence classe B**

**Déstiné aux étudiants de master 2**

**Année universitaire : 2024-2025**

## TABLE DES MATIERES

1. Descriptif de la matière .....	3
2. Présentation de la matière .....	3
3. Titres d'exposés.....	4
Cour 1: La psychopédagogie .....	5
Cour 2: L'éducation.....	8
Cours 3 : Histoire de l'enseignement .....	11
Cour 4 : L'enseignement dans le monde médiéval.....	14
Cour 5 : L'enseignement à l'époque contemporaine.....	17
Cour 6 : Les méthodes pédagogiques.....	20
Cour 7 : La pédagogie active.....	25
Cour 8 : L'évaluation des connaissances.....	29
Cour 09 : L'évaluation et les objectifs Pédagogiques.....	35
Cour 10 : Les critères d'évaluation.....	38
Cours 11 : La motivation .....	40
Cours 12 : L'enseignement programmé.....	44
Cours 13 : La pédagogie expérimentale .....	48
Références bibliographiques .....	53

## **1. Descriptif de la matière**

### **1.1. Intitulé du Master : Littérature générale et comparée**

**Semestre : 5**

**Intitulé de l'UE :**

**Intitulé de la matière : Psychopédagogie**

**Crédits : 2**

**Coefficients : 1**

### **1.2. Objectifs de l'enseignement**

- L'étudiant doit être capable d'indiquer quelques domaines d'application de la psychopédagogie.
- Assurer les compétences théoriques et pratiques qui s'ajoutent aux compétences de spécialité pour une carrière didactique.

### **1.3. Connaissances préalables recommandées**

L'étudiant doit connaître dans un premier temps le rapport entre la psychologie à la pédagogie et les objets d'études et les objectifs de chaque discipline.

### **1.4. Contenu de la matière:**

Il sera question dans ce module d'aborder la dynamique du groupe, l'adaptation de l'apprenant au milieu scolaire, la relation maître/apprenant ainsi que les moyens audiooraux et audio-visuels.

1. Rappel de concepts fondamentaux: Education - Pédagogie – Psychopédagogie.
2. Le savoir pédagogique La pratique éducative
3. Histoire de l'enseignement -- L'enseignement dans l'antiquité,
4. L'enseignement dans le monde médiéval -- L'enseignement avec la renaissance
5. L'enseignement à l'époque contemporaine
6. Méthodes pédagogiques: - Les méthodes anciennes (les méthodes dites « didactiques », attirantes, Les méthodes nouvelles: les méthodes libertaires les méthodes actives
7. L'évaluation des Connaissances
8. Les objectifs pédagogiques comme base de rationalité
9. La description des critères d'évaluation
10. Le rôle central de l'évaluation et les types d'évaluation (l'évaluation sommaire et de l'évaluation formative - La description des critères d'évaluation)
11. Le rôle central de l'évaluation

**Mode d'évaluation:** Examen final 100%

## **2. Présentation de la matière**

La psychopédagogie cible un public qui a suivi une formation en licence de français pendant trois années puis un semestre en cycle de master. Il est donc inscrit en 2<sup>ème</sup> année master en littérature générale et comparée. Il faut souligner que cette matière est semestrielle et enseignée en cinquième semestre à raison d'une heure et demi par

semaine répartie en cours magistraux. Notre objectif est d'amener les étudiants à connaître un cadrage théorique sur les différentes théories psychopédagogiques qui peuvent leur servir de support de travail au futur. Il s'agit de les conduire à bien réfléchir sur les soubassements théoriques et pratiques psychopédagogiques suivis d'exposés qui favorisent l'initiation à la recherche sur les pratiques enseignantes.

### **3. Titres d'exposés.**

1. Différence entre pédagogie et didactique .
2. Le savoir pédagogique.
3. Les méthodes libertaires. (Les objectifs pédagogiques
4. Les types de pédagogie
5. Les théories de la psychologie.
6. Apprentissage et acquisition.
7. pédagogie par objectif spécifique
8. L'approche communicative
9. L'approche actionnelle.
10. psychologie cognitive => psychologie sociale
11. La motivation
12. Les difficultés d'apprentissage.
13. La dyslexie
14. Le bégaiement-
15. critères d'évaluations "
16. (Les types d'évaluation)
17. Description de critères d'évaluation
18. (Le rôle de l'évaluation).
19. La pédagogie expérimentale
20. La formation des enseignants
21. Les conditions d'apprentissage.
22. Le dynamique du groupe.
23. pédagogie par projet.
24. Description des critères d'évaluation.

# **Cour 1: La psychopédagogie**

## Cour 1

### La psychopédagogie

#### 1. Définition de la psychopédagogie

a)-Comme définition générale, la psychopédagogie est l'étude scientifique des méthodes utilisées dans l'éducation et dans l'apprentissage en générale.

Le champ de la psychopédagogie utilise fortement les acquis de la psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent, de la psychologie sociale, de la psychologie cognitive et de la didactique.

b)-Les psychopédagogues étudient les comportements des enseignants et des élèves ainsi que des populations particulières comme celle des immigrants et celle des enfants en difficulté scolaire.

Comment motiver l'élève à apprendre? c'est via la psychopédagogie que l'apprentissage se fait par des jeux, l'écriture, la médiation ou encore la créativité.

c)- c'est une branche de la psychologie chargée d'étudier, prévenir et corriger les difficultés que peut présenter un individu dans le processus d'apprentissage.

La psychopédagogie se rapproche de la psychologie par l'étude du phénomène d'adaptation qui implique le développement évolutif de l'esprit via le processus d'enseignement – apprentissage-.

- L'objectif est d'aider l'enfant et l'adolescent à progresser dans leur développement et vise à compléter une prise en charge.

d)- La psychopédagogie est une discipline appliquée qui étudie les comportements humains en situation d'apprentissage et se tourne vers les problèmes d'apprentissage et de l'orientation des enfants ou des adolescents. Elle permet de mieux formuler les méthodes didactiques et pédagogiques et dote la personne d'outils améliorant sa capacité d'apprentissage.

#### 2. Développement de la discipline

Les 1<sup>ère</sup> études sur l'apprentissage utilisent des méthodes plus spéculatives que scientifiques, il faut attendre 1879 pour que le psychologue allemand Wilhelm Wundt crée à Leipzig le premier laboratoire de psychologie. Hermann Ebbinghaus un autre psychologue allemand développe à la même époque, des techniques d'étude expérimentale sur le mémoire et sur l'oubli. Le psychologue William James ouvre un Laboratoire de psychologie expérimentale à l'université Harvard, s'intéresse à l'influence de l'environnement sur les comportements puis aux problèmes de

l'apprentissage. "Il publie un ouvrage qui analyse les relations entre la psychologie et l'enseignement. Edward Lee Thorndike est l'un des premiers psychologues en 1903.

Ce domaine de la psychopédagogie s'épanouit ensuite au début du 20<sup>ème</sup> siècle puis il se décline avant de connaître un nouvel essor lors de la seconde guerre mondiale. Les psychologues de l'armée doivent résoudre les problèmes de formation. Ils apprennent par exemple à détecter qui ferait un bon pilote.

A la fin de la guerre, beaucoup de psychologues se penchent vers l'étude des tests et de l'enseignement en milieu scolaire. D'autres psychopédagogues élaborent des outils pédagogiques, des programmes de formations et des tests. C'est le départ de la psychologie éducative. En France, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle la recherche est centrée sur l'enseignement laïc et l'école républicaine de Jules Ferry par la suite elle est marquée par ce qu'on appelle la science de l'éducation ainsi que par la pédagogie active de Célestin Freinet qui voit le jour entre 1920 et 1940.

### **3 . Les domaines de la psychopédagogie**

Elle se développe dans le contexte éducatif mais inclut aussi les environnements de la famille, de l'entreprise ou des centres éducatifs.

L'intervention de la psychopédagogie se fait dès lors qu'il existe des difficultés d'apprentissage chez l'enfant, l'adolescent et ou l'adulte : problèmes de comportement, difficulté de lecture, d'écriture, d'expression émotionnelle, agressivité, manque d'estime de soi, difficulté de compréhension mémoire, raisonnement...etc.

## **Cour 2: L'éducation**

## **Cour 2**

### **L'éducation**

#### **1. Définition de l'éducation**

Selon le dictionnaire de DFLES,

On parle d'éducation quand il ya intervention humaine volontaire pour diriger dans un sens moral ou social le développement de l'enfant ou de l'adolescent, plus rarement de l'adulte.

Le terme possède deux autres acceptions; Une dimension sociale; dans le sens de "bonnes manières" et une dimension politique, comme système régissant la formation des individus (" éducation nationale").

#### **2 . Définition de la pédagogie:**

De son étymologie grecque signifiant " le fait de conduire, l'enfant à l'école" puis de le diriger, au sens éducatif du mot, le terme actuel s'est considérablement éloigné pour prendre des valeurs d'extensions diverses, parmi lesquelles On peut distinguer quatre niveaux principaux de signification.

2.1. Dans la vie quotidienne, la pédagogie est la caractéristique de celui qui est pédagogue, qu'il soit enseignant ou pas d'où des énoncés apparemment paradoxaux comme: "cet enseignant manque de pédagogie ", ou « ce technicien est pédagogue. »

2.2. Etre pédagogue c'est ici un comportement, appuyé sur la faculté d'expliquer, de faire assimiler certaines connaissances ou contraintes.

un deuxième niveau donne au terme le sens de manières d'enseigner qui incluent aussi bien la méthode que les techniques d'enseignement, on parlera d'une pédagogie de l'oral, de la grammaire ou de la lecture, autant que de fiches pédagogiques destinées à aider l'action de l'enseignant.

2.3. A un troisième niveau, la pédagogie prend le sens de réflexion sur l'école, l'enseignement, l'action éducative. Ces réflexions prennent forme dans des théories pédagogiques issues de plusieurs courants.

2.4. Au quatrième niveau, le plus général, la pédagogie englobe tout ce qui a trait à l'action éducative auprès de l'enfant on de l'adulte.

Le terme pédagogie est souvent précisé par des adjectifs ou des compléments de nom. Le domaine de la technique propose par exemple la pédagogie par ateliers, ou la pédagogie de groupe, voire de grands groupes. La pédagogie "expérimentale", non directive ou de

soutien relèvent plutôt du domaine de la méthode, tandis que de la pédagogie différenciée ou institutionnelle ou par objectifs se place dans celui de la théorie.

Plusieurs auteurs mettent au centre de cet ensemble de significations la relation entre enseignant et enseigné, retournant ainsi au sens étymologique.

Prost (1985) voit dans la pédagogie des savoirs positifs concernant les études, c'est-à-dire la façon pour l'enseignant de permettre aux élèves d'apprendre. Plus largement, le modèle de R. Legendre 1988 appelle relations pédagogiques, les relations entre sujet en position d'apprentissage, objet de l'apprentissage et agent (enseignant par exemple)."

La pédagogie a peu à peu tenté de se constituer comme science. La pensée pédagogique européenne est d'abord le fait d'essayistes Comenius, Rabelais, Montaigne, Rousseau. La pédagogie est un art, dépendant largement du savoir-faire du maître.

**Au XIX<sup>e</sup> Siècle**, la formation du discours scientifique conduit

L'Allemand Herbart à poser la pédagogie comme "science philosophique s'appuyant sur la psychologie de l'apprentissage et sur la morale. Au début du XX<sup>e</sup> les travaux de O. Decroly en Belgique, en Suisse de E Claparède, En Italie de Montessori, en France de E. Binet, F. Buisson contribuent à étayer le statut scientifique de la pédagogie. Celle-ci s'enrichit des apports de la philosophie, de la sociologie qui fait de la pédagogie une théorie pratique.

# **Cours 3 : Histoire de l'enseignement**

## Cours 3

### Histoire de l'enseignement

En France, l'enseignement est très ancien mais il a connu un essor au XIX<sup>s</sup>. Les trois grands objectifs de cette époque étaient étendre l'école élémentaire en la rendant obligatoire et gratuite, laïciser l'enseignement pour réduire l'influence de l'église catholique et ouvrir l'enseignement secondaire aux enfants provenant des classes sociales populaires.

**Avant 1789**, L'enseignement élémentaire, celui où on apprend à lire et à écrire, à compter a relevé de l'initiative privée: Les familles les plus fortunées engageaient leurs enfants chez un précepteur pour s'instruire. Des prêtres catholiques faisaient quelques cours en hiver pour les enfants des paysans **au XVI<sup>e</sup> siècle**.

Louis XV s'intéresse à l'enseignement élémentaire. En 1689, il ordonne d'ouvrir une école aux villageois, guidée par un prêtre. Cela a été renouvelé par Louis XV en 1724- Cependant, le taux d'alphabétisation reste faible.

#### 1 . Sous la 1<sup>ère</sup> république:

Pendant la révolution de 1789, de nombreux projets d'enseignement ont été proposés par Talleyrand Condorcet, Lakanal et Daunou. Mais par manque de moyens financiers, l'installation d'un système élémentaire a échoué.

**pendant la première moitié du XIX<sup>s</sup>:** Louis XVII impose l'ouverture d'une école de garçons, et de filles dans chaque commune.

- 2. Sous la 3<sup>ème</sup> république:** En 1881, le républicain Jules Ferry fait voter une loi établissant la gratuité de l'enseignement élémentaire public. L'école est dès lors gratuite on peut la rendre obligatoire c'est la, loi parue en 1882. La scolarité est fixée de 6 à 13 ans. En 1936, pendant le front populaire, la scolarité obligatone est portée à 14 ans.

Dans les années 1970, l'enseignement secondaire intéresse beaucoup de jeunes.

Avant la révolution de 1789, l'enseignement Secondaire était donné dans des collèges tenus par les jésuites aux garçons, rares étaient les jeunes filles qui recevaient une instruction de haut niveau.

- 3. Sous la révolution.** La révolution abolit les ordres religieux et tente d'installer un enseignement secondaire laïc avec la création des écoles centrales en (1795).

En 1802, Napoléon Bonaparte supprime les écoles centrales pour les remplacer par 36 lycées en vue de former des cadres compétents. Le recrutement des lycéens est fait parmi les enfants de la bourgeoisie et la petite noblesse.

En 1879, Camille Sée fait voter la création des lycées de jeunes filles.

**4 . Après la seconde guerre mondiale:** Des centres d'apprentissage ont été créés où les jeunes apprennent un métier avec des stages en entreprises. Ces établissements sont maintenant des lycées professionnels dans une spécialité. On développe après la guerre des collèges d'enseignement général où des élèves de classe sociale modeste peuvent recevoir un enseignement moderne. En 1963, la mixité est imposée dans l'enseignement secondaire, à côté des lycées généraux, se développent les lycées techniques et des collèges d'enseignement technique.

**5 . L'enseignement dans l'antiquité :** Dans la Rome antique, l'école est destinée uniquement pour les garçons provenant de familles aisées, qui devaient incarner un modèle d'hommes forts, cultivés capables de défendre la cité. Quant à l'éducation de filles, elle était centrée sur la formation de futures mères. D'une cité, à l'autre la fonction de l'école change et se développe. Les prémices de l'éducation sont formées par Homère, poète grec du VII<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ, d'où l'appellation « éducation homérique ».

**Selon** Marrou, le type de pédagogie choisie par les Anciens n'a commencé à émerger qu'après la période gréco-classique, identifiée au temps de Platon et d'Isocrate. L'éducation ainsi a pour objectif de montrer comment l'instruction des jeunes gens allait revêtir les traits caractéristiques d'un type pédagogique ultérieur. L'école publique ainsi romaine est prise en charge par le gouvernement impérial, on y enseigne « les sept arts libéraux » qui comprennent : grammaire, rhétorique, géométrie, astronomie, musique, dialectique, arithmétique. L'objectif de l'enseignement antique est de former des élites politiques et administratives des cités.

## **Cour 4 : L'enseignement dans le monde médiéval**

## Cour 4 : L'enseignement dans le monde médiéval

### 1 . Un peu de l'histoire

Il nous faut rappeler que le moyen âge recoupe près de 10 siècles du VI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. L'école médiévale occidentale a pour mission d'enseigner la vérité chrétienne. L'Eglise prendra en main cette formation de clercs.

A partir de la moitié du VI<sup>e</sup> siècle et le début du VIII<sup>e</sup> siècle, il ya des disparités entre les différentes régions au sein de l'occident chrétien. Tandis que des régions connaissent une absence totale d'enseignement, d'autres comme l'Irlande ou l'Espagne innovent et mettent en place ce qui deviendra le système éducatif médiéval, fondé sur le savoir religieux enseigné au sein de monastères, d'écoles.

- Le système éducatif médiéval est basé sur de nombreuses disparités. Le premier degré de disparité est d'ordre géographique. En effet, à la fin du moyen âge une grande majorité de jeunes citadins apprennent à lire et à calculer ou écrire. Rares sont ceux qui maîtrisent la lecture et l'écriture. Par contre, le taux d'alphabétisation en zone rurale est moindre: 10%. Il existe un poids important de la tradition orale (les sermons, les liturgies, l'iconographie...etc. Vers la fin du moyen âge, on observe un changement avec l'arrivée des humanistes (annonçant la Renaissance) qui commencent à partager les textes antiques comme Ovide et Virgile. Ainsi. Conversini annonce :
- *"IL faut toujours administrer aux élèves des notions qui sont au dessous de leurs capacités; de même que l'estomac ne digère bien que si la quantité d'aliments absorbée est inférieure au niveau de satiété..."*

La deuxième disparité est héritée du monde antique. L'exclusion d'enseigner des filles est apparent, Elles peuvent juste devenir nonnes.

La dernière disparité est liée au statut social de l'enfant de haute classe, le noble, n'allait pas à l'école mais suit l'enseignement d'un précepteur.

Les grandes écoles de la fin du XV<sup>e</sup> siècle se transforment en des universités progressivement. Ces universités tirent leur nom du terme "universitas" qui implique une notion de communauté très forte fréquentée par la classe riche, la classe moyenne et la petite noblesse, la bourgeoisie mais aussi de jeunes filles issues de familles rurales. Les universités les plus réputés sont celles de Cologne, Bologne, Oxford, Salamanque, Padoue.

### 2 . L'enseignement avec la renaissance.

L'écriture s'impose ainsi à un moment clé de l'évolution sociale médiévale. La culture sacrée et le pouvoir des religieux sont remis en cause, par Les premiers

humanistes qui sont eux même religieux et lettrés. Des critiques sont faites à l'institution religieuse par le célèbre moine Allemand de Witenberg. Martin Luther (1483-1546)

Celui-ci est à la tête du grand mouvement de rénovation du chistianisme: "La sRéforme". L'accès à la lettre fait partie à la fois du projet des réformateurs religieux et aussi des élites intellectuelles de cette époque. L'idéal humaniste est porté par des penseurs tels Erasme, Rabelais Montaigne, contribue à faire taire la lecture misant sur un enseignement liverique. Le développement technologique de l'imprimé, l'amélioration des voies de communication en Europe accompagne cette mutation culturelle. La Renaissance constitue une rupture dans l'histoire de l'éducation. La parole s'efface profit de l'écrit. L'idéal pédagogique sera basé sur la science et les belles-lettres qui font référence à la culture littéraire classique, celles des grands auteurs de l'Antiquité tel Aristote et Ciceron. L'humaniste, théologien et pédagogue Jean Sturn (1507-1589), s'attache à enseigner la littérature de Ciceron notamment au Collèges de France fondé par François Ier. Il s'implique à préparer programmes scolaires.

### **3. L'Idéal humaniste.**

L'humanisme repose sur deux principes: Le premier est de reconnaître qu'il existe une seule mentalité et une seule moralité du genre humain. Le second Principe est la formation de futurs jeunes par les lettres anciennes notamment latines. D'ailleurs le précepte de Montaigne "Il vaut mieux former une tête bien faite qu'une tête bien pleine" figure l'idéal pédagogique que cherche à doter l'élève par des moyens pour penser:

A la Renaissance, parole et écriture sont au Service de la beauté de la langue. Les humanistes cherchent l'esthétique de la langue écrite tout autant que celle parlée. La lecture se fait ainsi personnelle et silencieuse dans un souci de l'appropriation et d'analyse.

## **Cour 5 : L'enseignement à l'époque contemporaine**

## Cour 5 : L'enseignement à l'époque contemporaine

L'époque contemporaine a vu se diversifier une pédagogie jusque la centrée sur le maître, visant à transmettre savoirs et valeurs aux élèves, et que, pour cette raison, on appelle en général traditionnelle (de tradere, transmettre).

Les développements de la psychologie de l'enfant ont suggéré une centration sur l'élève ; c'est le courant puérocentrique, toujours présent dans le paysage contemporain, chez Ceux qui entendent faire de l'élève le centre de référence fondamentale dans les situations éducatives. Les idéologies socialisantes et l'intérêt porté aux faits sociaux, chez les enfants comme chez les adultes, ont provoqué l'apparition d'un courant appelé sociocentrique parce qu'il entend fonder la pédagogie sur le vie sociale des élèves. Enfin, les progrès de la technologie et des développements de la psychologie du comportement, ont suscité un intérêt nouveau pour les points de vue mécanistes en pédagogie et l'apparition d'un courant appelé technocentrique, parce que centré sur l'emploi des machines dans l'enseignement. (L'enseignement programmé --> exposé)

**1. Le courant puérocentrique :** C'est une approche pédagogique rare axée sur l'élève, mettant l'accent sur la construction autonome du savoir similaire à celle de l'enfant.

"Dans l'approche puérocentrique, l'enfant devient l'architecte de son propre savoir, érigeant des ponts entre curiosité et compréhension autonome".

*"Le puérocentrisme en pédagogie nous pousse à considérer notre approche éducative, plaçant l'élève au coeur du processus d'apprentissage"* Jean Durand.

Le courant puérocentrique se veut un prolongement des idées véhiculées par l'école nouvelle dont il récuse cependant certains excès de nature libertaire (faire ce qu'on veut) et aussi une résultante de l'impact du courant existentiel et humanistique en psychologie qui préconise un apprentissage axé sur le vécu expérientiel.

Le courant puérocentrique procède des idées développées par Rousseau en particulier dans l'Emile (1762) mais ne prend son véritable essor qu'à la fin du XIXS. Ses fondateurs insistent sur le rôle essentiel du dynamisme interne dans la croissance de l'individu et soulignent l'importance de faire appel à l'activité spontanée pour favoriser son développement, d'où la nécessité du recours à des formes d'éducation inspirées de la vie pratique: élevage, culture, commerce, activités domestiques, d'où l'intégration chez certains des jeux dans les activités éducatives.

**1.1. Les perceptionnistes: L'appel à l'observation :** M Montessori (1870-1952) applique les schémas empruntés par Seguin au sensualisme -associationniste: analyser l'activité sensorielle motrice ou intellectuelle et par l'utilisation d'un matériel approprié, développer isolément chaque élément ainsi reconnu, puis procéder aux associations sensori- motrices conduisant aux idées qui prendront forme par le langage. D. Decroly (1871-1932) voit que nos réactions sont globales, l'analyse et la synthèse interviennent ensuite.

**1.2. Les pragmatiques : L'appel à l'expérience :** Le courant puérocentrique trouve tout un système de références originales dans les thèses fonctionnalistes développées en psychologie et en pédagogie aux Etats-Unis par J Dewey (1892-1952) et en Suisse par Claparède (1873-1940).

L'individu n'agit que pour s'adapter ou se réadapter. Toute action s'explique en termes de besoins et de buts. Le savoir n'a de valeur que dans la mesure où il permet d'ajuster notre action: nous pensons pour vivre. Ce qui importe de l'école ce sont les besoins de l'enfant qu'expriment ses intérêts et non le savoir.

**2. Le courant socio-centrique :** c'est au début du XXs qu'il prend sa véritable impulsion en divers pays.

Le système le plus -plus connu en France est celui de C Freinet (1896-1966). Il prend le principe puérocentrique d'une éducation naturelle, c'est à dire : fondée sur le développement spontané et progressif des tendances profondes de l'être, mais pour lui marxiste, la seule façon pour l'homme d'être naturel c'est d'être social et technicien. Sous le nom de tâtonnement expérimental, il reprend la théorie de l'intelligence adaptatrice formulée par Claparède (1917). Les rapports dialectiques qui s'établissent entre l'enfant et son milieu, le conduisent au tâtonnement expérimental assurant le développement intellectuel à travers toutes sortes d'activités pratiques et techniques, authentiques vecteurs de culture. " Le principe d'une éducation est fondée sur la vie de l'enfant dans son milieu, et la valeur du travail manuel et pratique. Le groupe classe ordinaire devient ici structure sociale autogérée par un conseil de coopération car le maître fait partie du conseil. Donc une vie de groupe classe fait son assister à des compensations et des sanctions.

En général, les communications au groupe prennent forme d'un texte libre rédigé par un élève et soumis avec d'autres, aux suffrages du collectif.

**3. Le courant technocentrique:** La méthode Winnetka, conçue dès 1910 par Carleton Washburne est mise en application en 1919, est un système structuré du point de vue technique. Il repose sur la définition des objectifs, une recherche expérimentale des moyens et un contrôle systématique des résultats. Le travail par fiche est évident. Les travaux de Skinner conduisent à un enseignement programmé. Il étudie l'apprentissage animal et en dégage des lois. En 1954, il décide de l'appliquer aux apprentissages scolaires, car ce qu'on apprend à l'école, ce sont des réponses sont de même nature que les autres.

Sous cette théorie on trouve, la pédagogie par objectif : qui conçoit l'éducation comme l'équipement de l'apprenant en comportement, les inventeurs de l'enseignement programmé entendent contrôler les effets à partir des comportements observables chez les élèves. L'utilisation des machines pour enseigner marque ce courant.

# **Cour 6 : Les méthodes pédagogiques**

## Cour 6 : Les méthodes pédagogiques

Le courant traditionnel : Les méthodes traditionnelles sont celles dans lesquelles l'éducateur transmet, tout 'élaborées, à l'élève les connaissances et valeurs qu'il détient. Le terme de tradition doit ici, s'entendre au plus pur sens étymologique, d'acte de faire passer à un autre . Le rapport pédagogique s'établit sur le base d'une relation interpersonnelle à sens unique, allant du professeur à l'élève, à l'occasion de la transmission d'un objet (notion on valeur). L'élément actif, c'est le professeur.

L'élève n'est qu'un récepteur. Il ne devient actif que dans une seconde phase du processus correspondant à l'intégration de l'objet transmis par des activités de mise en œuvre (exercices), de toute façon dépendant au processus de transmission. L'action principale relève du professeur et s'exerce sur l'élève. Le vecteur de l'objet, c'est le langage, générateur d'images, qui sont censées s'exprimer dans les structures mentales de l'élève.

L'enseignement prend la forme expositive, les élèves s'engagent dans la découverte à la suite du maître qui mène l'activité. Il n'ya ni recherches ni tâtonnement. Le rapport pédagogique dans cette méthode est un rapport d'autorité.

### **1. Les méthodes didactiques:**

Une méthode pédagogique décrit le moyen pédagogique adopté par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre son objectif pédagogique.

#### **1.1. La méthode traditionnelle.**

Elle est basée sur le méthode grammaire - traduction ou lecture- traduction. Elle englobe d'autres méthodes (comme la méthode directe). Elle est marquée par l'importance donnée à la grammaire. L'enseignement formel de la grammaire couvre l'ensemble des débuts de l'acquisition et se réalise dans une approche mentaliste qui calque des catégories de to langue sur celles de la pensée. La progression est donc souvent arbitraire puisqu'elle repose sur les parties du discours; l'article, l'adjectif, le verk le cop, adv...etc. Chaque leçon est organisée autour d'un point de langue. L'exposé de la leçon et l'explication progressive des règles sont suivis d'une batterie d'exerces d'application qui privilégient les exercices de version ou de thème.

L'enseignement d'une langue est centrée sur sur l'écrit: malgré la présence d'exercices de prononciation au début de l'apprentissage orientés vers l'oralisation de l'écrit comme la récitation de textes écrits; puis to lecture à haute voix des textes d'auteurs, c'est l'enseignement de l'écrit qui prédomine et qui s'effectue selon la gradation mot-phrase texte. Il n'y est question que du français mormatif centré sur des textes litterans. Le recours à la traduction: la traduction joue le role important dans l'enseignement.

**1.2. La méthode directe:** ouvre le XX siècle puisqu'elle a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions ministérielles de 1901. Cette méthode

consiste à utiliser dès les débuts de l'apprentissage de la langue étrangère en s'interdisant tout recours à la langue maternelle et en s'appuyant sur le non-verbal (communication comme les mimiques et les gestes et d'autre part, sur les dessins, les images). On apprend à l'élève à nommer les choses directement, ainsi que les actions qu'il voit faire, Il acquiert ainsi des mots concrets. Les caractéristiques de cette méthode sont :

L'apprentissage du vocabulaire courant: On commence par des mots de vocabulaire concret qui désignent des réalités palpables puis progressivement, on introduit d'autres mots, les abstraits que l'on explique à partir de mots connus.

La grammaire est présentée sous forme implicite, à partir d'exemples, on conduit l'élève à découvrir les structures grammaticales. L'accent est mis dans cette méthode sur l'acquisition de l'oral et l'étude de la prononciation. Centrée sur le phonème, la syllabe puis le mot et le groupe de mots. La progression est basée sur les besoins et les capacités des étudiants (d'élèves).

**1.3. La méthode audio- orale :** Elle s'est développée aux Etats-Unis durant la période 1940- 1970. Elle donne la priorité à la prononciation: nombreux exercices de répétition et de discrimination auditive bénéficient des atouts des enregistrements de différentes voix de natifs. La langue est acquise grâce aux automatismes. Donc, cette méthode est basée sur les dialogues de la langue courante enregistrée sur les magnétophones et élaborée sur la base de progression rigoureuse. Des modèles de phrases sont donnés aux étudiants (élèves) vont plus tard produire sur ces modèles d'autres phrases. Ainsi des exercices de substitution, de pronominalisation le passif ... sont dispensés. Le langage est vu comme un comportement humain d'après les psychologies behavioristes.

**1.4. La méthode structure globale audio-visuelle: (1960-1980) :** La langue est dès lors un moyen d'expression et de communication orale, plus que la langue, C'est la parole en situation que vise à enseigner cette méthode. Si toute structure s'exerce par des moyens verbaux, elle se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants: rythme, intonation, gestuelle, cadre spacio-temporel, contexte social et psychologique. L'adjectif global rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication orale. La structure est intimement liée à une situation qui la fait naître et qu'il faut envisager globalement sans séparer les différents éléments qui la composent. C'est pourquoi le noyau de toute leçon audiovisuelle consiste à un dialogue qui véhicule la langue de tous les jours et qui se développe dans une situation de communications de la vie quotidienne concrétisée par des images qui mettent en scène sa réalité. Cette conception de l'apprentissage de la langue va être influencée et soutenue par la théorie psychologique de la Gestalt qui propose une perception globale de la forme ou de sa structure; c'est à dire le tout se compose d'éléments en rapport les uns avec les autres. Les éléments acoustiques du langage

jouent également un rôle prédominant: Selon Guberina, la langue est un ensemble acoustico-visuel d'où l'importance de l'audio et du visuel.

La leçon SGAV repose sur différentes phases appelées « Les moments de classe. »

- une phase de présentation du dialogue enregistré, accompagné d'images avec objectif principal qui est la compréhension globale de la situation.
- une phase d'explication : consiste à expliquer les éléments composant le dialogue.
- une phase de répétition avec correction phonétique et mémorisation des structures et des dialogues.
- une phase de réemploi d'éléments nouvellement appris et mémorisés par cœur dans d'autres situations.
- Une phase de transposition qui conduit l'élève à réutiliser ce qu'il a appris sous forme de jeux de rôle ou d'autres activités.

**1.5. La méthode communautaire :** Elaborée par le psychologue américain Charles A. Curran en 1961, puis reprise en 1971 par des collaborateurs, prend en considération les aspects humains et affectifs de l'apprentissage d'une langue étrangère. Selon cette méthode, tous les éléments de la personnalité de l'adulte sont impliqués dans l'apprentissage et non pas seulement les aspects intellectuels. C'est pourquoi, un climat de confiance doit être installé entre les membres d'une communauté constituée par le groupe classe. L'enseignant joue le rôle d'un conseiller linguistique et veille sur l'installation d'un climat convenable d'apprentissage.

D'après A. Curran, six éléments importants engagent la réussite de l'apprentissage d'une langue étrangère : la sécurité, l'affirmation de soi, l'attention, la réflexion, la rétention enfin la discrimination. Les apprenants apprennent par interactions avec les autres. Cette méthode prend en charge la compréhension et l'expression orale.

**1.6. La méthode par le silence :** Mise en place par Caleb Gattegno dès 1963, met l'accent sur l'implication de l'apprenant en tant que personne dans son apprentissage : elle se réalise par le silence.

A la répétition et l'imitation qui structurent tout enseignement, cette approche prône le silence qui, d'une part, favorise la concentration, la mémorisation, la découverte de la langue et l'autocorrection et d'autre part, encourage l'autonomie et les initiatives de l'apprenant. L'enseignant a un rôle effacé alors que l'apprenant apprend à apprendre une langue étrangère. L'enseignant même construit une leçon à l'aide de

tableaux de mots, de sons-couleurs. Cette méthode se base sur le vocabulaire et la prononciation pour favoriser la mémorisation. Elle est utilisée en Amérique.

**1.7.La méthode par le mouvement:** Conçue par James Asher dans les années 1965, privilégie la compréhension orale au début de l'apprentissage, s'appuie sur des activités correspondant à des réponses données sur le mode impératif. Ce procédé renforce la mémorisation et évite le blocage et le stress que peut entraîner la nécessité de répondre par une production orale même si l'objectif c'est la compréhension orale.

D'autres activités sont conçues après 120 heures de cours. L'enseignant est un émetteur en scène et les apprenants sont des acteurs.

**2.7.La suggestopédie:** La méthode suggestopédique a été conçue par Georgi Lozanov, dans les années 1965 en Bulgarie à la base d'un principe clé ; celui de pouvoir accélérer l'apprentissage d'une langue étrangère en supprimant les inhibitions d'ordre psychologique qui diminuent le rendement des capacités humaines notamment celle du cerveau.

Il s'agit de créer des conditions favorables d'apprentissage (atmosphère agréable ou de détente, intégration de la musique...etc. L'apprenant s'attribue une autre identité selon sa fantaisie (nom, emploi, biographie) all cours de simulations ou de jeux de rôle.

L'enseignant représente l'autorité et le savoir et doit créer une relation de confiance avec le groupe dont il a la charge. L'enseignement suggestopédique vise à développer les quatre compétences même si l'oral est nettement privilégié et dispense une connaissance pratique de la langue fondée sur le vocabulaire et sur la mémorisation de listes de mots (mots de la langue étrangère suivi de sa traduction).

Le départ d'une leçon dans cette méthode commence par la lecture d'un texte long choisi pour son intérêt ou son côté amusant: L'enseignant lit le texte sur fond de musique classique. Le texte comprend des notes de vocabulaire et de grammaire ainsi que la traduction dans la langue source. Dans un deuxième temps, le texte est relu par l'enseignant pendant que les apprenants écoutent dans une position de relaxation, Cette méthode a suscité un grand intérêt au Canada, en Bulgarie voire en France.

## **Cour 7 : La pédagogie active**

## Cour 7

### La pédagogie active

Les pédagogies actives sont nées dès la fin du XIX<sup>e</sup> au primaire dans le courant de l'école nouvelle, fondée sur la pensée de Dewey. Ce philosophe affirme le premier que l'apprentissage se fait à la faveur d'expériences progressives qui prennent sens dans la vie de la personne. A l'université, la première déclinaison apparaît en 1929 à la Harvard Business School, fondée par Whitehead qui met en avant la formation pratique par la rencontre entre la pensée et l'action.

Mais ces théories restent limitées face aux théories behavioristes d'apprentissage - Comme le note Boutinet 2003 (Skinner, Pavlov, Watson...) qui donnent naissance à la pédagogie par objectifs de Bloom et Mager.

- Dewey se centre sur l'activité de l'enfant. L'enseignant doit offrir un cours vivant aux apprenants et cela, afin de rencontrer leurs besoins ainsi que leurs buts.
- Claparède et l'adaptation par le tâtonnement.

Pour Claparède, la pédagogie doit se baser sur la satisfaction des besoins tout au long du développement de l'être humain afin que ce dernier ait des réactions adaptées. L'apprenant doit comprendre le sens de ce qu'il fait. L'enseignant doit éveiller le désir de résoudre un problème. Il est essentiel de partir des intérêts de l'enfant et de présenter l'apprentissage comme un jeu.

- **1. Montessori et l'expérimentation:**

Pour elle, le formateur doit observer les réactions de l'apprenant. Ce même apprenant qui s'auto-instruit sans s'en apercevoir : en absorbant les savoirs. L'apprenant s'approprie donc des savoirs se basant sur sa motivation.

- **2. Decroly ou l'importance des centres d'intérêts :**

Notre cerveau doit être actif pour que nous puissions assimiler, la simple écoute ne suffit pas, considérant que notre action dépend de nos centres d'intérêt et donc de nos besoins du moment, il insiste sur la nécessité d'utiliser, lors de l'expérimentation, des objets concrets du monde réel.

- **3. Freinet et le tâtonnement expérimental :**

L'enfant va découvrir le monde par lui-même grâce à l'expérience et donc à la pratique des essais-erreurs, etc, en fonction de ses besoins et ses centres d'intérêts. Cette conception de la pédagogie implique de fournir à l'apprenant l'espace, le matériel et les modèles nécessaires à la réalisation de l'expérience. Un élève qui doit résoudre un problème ou apprendre un comportement par tâtonnement expérimental,

commencera par émettre des hypothèses dont l'une d'elles s'avérera prometteuse. Cette hypothèse doit être vérifiée. Cette pédagogie permet à l'apprenant de développer sa personnalité, ses initiatives ainsi que le respect des autres grâce au travail collectif. La pédagogie active a été fortement influencée par Piaget et le constructivisme qui affirme que le savoir de l'élève se construit au départ de l'activité de ce dernier.

### **Pédagogie active /Pédagogie. Traditionnelle (Gavin1994)**

Caractéristique	Pédagogie traditionnelle	pédagogie active
1. Personne Centre de la démarche Pédagogique 2. contenu Pédagogique	-L'enseignant -Transfert d'information entre les spécialistes, et les novices  Programme, déroulement, rythme.	- l'élève participe au processus pédagogique. - L'élève interroge, écoute répond. - travail en collaboration - L'apprenant prend part au contenu
climat de Classe	pédagogie traditionnelle	Pédagogie active
Climat de classe	Les échanges entre élèves sont nuls insignifiants.	L'accent est mis sur l'ambiance de la classe, la vie groupe, les besoins et les intérêts des apprenants
But de la démarche pédagogique	transfert d'information	L'acquisition de compétences l'assimilation et l'utilisation des connaissances
Principe de base	des données abstraites sont assimilables sans avoir à les mettre en pratique	L'élève doit donner du sens à Son apprentissage par l'utilisation, La manipulation et l'expérimentation
		Pédagogie active

Nombreux administrateurs d'établissement scolaire voient dans la pédagogie active une démarche coûteuse (l'agent),

- Quelques techniques utilisées dans la pédagogie active :
  - Le brainstorming. (produire des idées sur un sujet X).
  - L'apprentissage par essais-essieurs.
  - L'étude de cas.

- Les situations - problèmes,
- Le travail de groupe.
- Le jeu de rôles

#### **4. La méthode des cas de Harvard.**

Cette méthode a pour objectif de mettre l'apprenant en situation d'acteur face à une situation professionnelle concrète dont la problématique est exposée et documentée dans le cas. Les apprenants, le plus souvent en petits groupes doivent prendre des décisions, préparer un plan d'action pertinent et le justifier vis-à-vis de leurs pairs et de l'enseignant qui anime la séance - Les apprenants peuvent alors identifier les difficultés des situations réelles et des ressources pour les résoudre. Cette méthode est reconnue pour favoriser l'apprentissage de la gestion par une démarche d'essais et d'erreurs (La Flame 2005)

Cette méthode a des limites tant qu'il est difficile de transcrire la complexité d'une situation réelle d'entreprise. Par ailleurs, Cette méthode donne un rôle d'animation de groupes à l'enseignant.

#### **5. L'apprentissage par problème. "L'APP"**

Cette méthode a été initiée par Don Woods à l'université Mc Master au Canada en chimie. Elle a été adoptée par la faculté de médecine à la fin des années 1960. L'objectif était de mieux prendre en charge le patient. Cette méthode a été adoptée dans d'autres domaines parmi lesquels; droit, éducation ...etc Exp ; Dans cette méthode, les étudiants doivent apprendre la même chose.

## **Cour 8 : L'évaluation des connaissances**

## Cour 8

### L'évaluation des connaissances.

#### 1. Définition:

*"L'évaluation est une fonction qui consiste à porter une appréciation aussi systématique et objective que possible, sur un projet en cours ou achevé, un programme ou un ensemble de lignes d'actions, sa conception, sa mise en œuvre ou ses résultats. Il s'agit de déterminer la pertinence des objectifs et leur degré de réalisation"...* Comité d'aide au développement.

*"L'évaluation prend compte de façon raisonnée les différents intérêts en présence et recueille la diversité des points de vue pertinents sur l'action évaluée, qu'ils émanent d'acteurs, d'experts ou de toute autre personne"* (charte de l'évaluation de la société française). Selon son étymologie, évaluer correspond à : *" estimer, juger pour déterminer la valeur "*.

Selon le DDL L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ on lui reconnaît quatre 'étapes:

1- L'intention; elle détermine les buts de l'évaluation et les modalités de la démarche (le choix de la mesure et des tâches à présenter aux élèves pour - juger de leur performance langagière), les moments d'évaluation les types de décision à prendre.

2. La mesure: elle comprend le recueil de données par le biais d'observations, d'appréciations et de résultats de mesure, et par l'organisation et l'analyse des données et leur interprétation circonstancielle en vue de tirer des significations pertinentes,

3. Le jugement: Il apprécie toutes les informations recueillies et de juger de la situation d'un élève en certains domaines de son développement et de sa performance langagière compte tenu des buts et des objets de l'évaluation. Cette étape permet aussi de déterminer la valeur des instruments de mesure utilisés ou des observations recueillies. Juger, c'est en quelque sorte se positionner à partir d'un ensemble de renseignement que l'intuition et l'arbitraire ne peuvent fournir.

4. La décision: Elle vise d'abord à rétroagir quand le cheminement ultérieur des élèves et à la progression des apprentissages. Il peut s'agir de passer à une autre séquence d'apprentissage si tous les élèves ont réussi les apprentissages visés ou de mettre en œuvre divers types d'activités répondant aux besoins des élèves: activités correctives en fonction des difficultés ou faiblesse des élèves qui se situent en dessous

du seuil minimal de performance, activités de renforcement pour les élèves se situant à un niveau minimal, activités d'enrichissement pour les élèves ayant atteint le niveau cible ou activités complémentaires pour les élèves démontrant une performance optimale. (Lusser 1995).

Sur le plan étymologique, évaluer veut dire faire ressortir la valeur ou attribuer une valeur à quelques choses: Produit, situation, objet, etc

Dans le domaine de l'éducation et à travers les différentes publications ; il n'existe pas une unanimité, entre les spécialistes; Pour Définir le terme d'évaluation. Néanmoins, nous choisissons de ces définitions celle qui s'est répandue plusieurs années et qui voit dans cette pratique : "une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur des informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ » CUQ. Jean Pierre.

Dans le dictionnaire pratique de didactique du FLE, l'acte d'évaluation consiste: << à mesurer, au juger de leur formances, les compétences orales et écrites des apprenants placés dans des situations simulées de communication>> Robert, Jean Pierre. (2003).

Dans le dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation nous pouvons lire <<l'évaluation est l'estimation par une note d'une modalité ou d'un critère considéré dans un comportement ou un produit>>. Chez Mireille Hibon,

Cette fois, l'acte d'évaluer consiste à «*recueillir des informations et des analyses dans le but d'éclairer des prises de décision au début, au cours, ou à la fin d'une action*».

L'évaluation est un processus systématique visant à déterminer la valeur, l'efficacité ou la qualité d'un sujet d'étude ou d'une intervention.

Elle repose sur des méthodes qualitatives et quantitatives pour mesurer les résultats obtenus par rapport aux objectifs fixés. En générale, elle consiste en une analyse des pratiques, des résultats et d'impacts d'une action.

## **2. Les types d'évaluation.**

Il existe toute une gamme de types d'évaluation, mais c'est par leur fonction et leur situation temporelle que l'on peut les distinguer et les classer autour de trois grands types :

**2.1. L'évaluation sommative:** elle se situe à la fin de l'action pédagogique et contrôle ainsi les acquis d'une série de leçons ou plus généralement, teste le savoir acquis au cours d'un semestre ou d'une année d'apprentissage.

Elle fait donc le bilan d'une formation et les résultats obtenus, traduits en notes, certifient l'état de cette formation. Ce type d'évaluation est celui que l'on pratique lors des examens ou des attestations de niveau; c'est pourquoi, On caractérise souvent cette évaluation de certificative ou de normative, car les résultats permettent de situer un apprenant par rapport à une norme ou en vue d'un classement. L'inventaire, qui sert principalement à certifier et donc à sanctionner des savoirs et des savoir-faire acquis ou accumulés tout au long d'un cursus d'études, constitue la fonction essentielle de ce type.

**2.2. L'évaluation formative:** elle constitue un processus continu qui sert à réguler l'apprentissage, car elle permet de recueillir des informations sur les points faibles et les points forts de l'apprenant. L'analyse des acquis et des erreurs permet à l'enseignant d'ajuster un cours, de le réorganiser en fonction des lacunes ou des besoins spécifiques afin d'améliorer l'apprentissage et de guider au mieux l'apprenant vers la réalisation des objectifs. Elle ne se traduit pas par des notes ni par des scores. Sa fonction dominante, le diagnostic, concerne aussi bien l'enseignant que l'apprenant.

**2.3. L'évaluation prospective ou pronostique:** Elle se situe en amont de la formation. A partir d'objectifs fixés, elle permet de prédire ou de prévoir les possibilités ultérieures du formé, de construire un parcours ou de définir les méthodes appropriées. Ce type de diagnostic, souvent peu évoqué mais toujours présent, est celui l'on retrouve par exemple, dans les concours d'entrée ou dans les tests. L'orientation scolaire menée en cours d'apprentissage, les tests diagnostiques servent également à localiser un problème particulier. Ce type d'évaluation sert à orienter quelquefois à situer.

Ces trois types d'évaluation se trouvent généralement dans toute formation.

### **1. L'objectif de l'évaluation:**

L'objectif de l'évaluation est de mesurer les acquis des apprenants, de vérifier s'ils ont atteint les objectifs d'apprentissage fixés, et de fournir des informations permettant d'adapter les pratiques pédagogiques.

Elle permet également d'identifier les besoins des apprenants, de valoriser leurs réussites, de les motiver, et de fournir des données pour prendre des décisions concernant le parcours scolaire ou professionnel des individus. En somme, l'évaluation vise à évaluer le niveau de compétences des apprenants, à mesurer la qualité de l'enseignement, et à favoriser l'amélioration continue de l'apprentissage.

### **4.Le rôle d'évaluation:**

Le rôle d'évaluation est essentiel dans plusieurs domaines, que ce soit dans l'enseignement, la gestion de projet, les ressources humaines, ou même le développement personnel.

En général, l'évaluation sert à :

**A/ Mesurer les performances:** Evaluer les progrès accomplis par rapport aux objectifs fixés. Cela permet d'identifier les points forts et les faiblesses,

**B/ Améliorer la qualité :** En repérant les domaines à améliorer, l'évaluation aide à ajuster les méthodes au les stratégies utilisées,

**C/ Prendre des décisions :** Que ce soit pour l'avancement, la formation, ou l'allocation des ressources, l'évaluation fournit les données nécessaires pour prendre des décisions éclairées.

**D/ Encourager la responsabilisation :** L'évaluation aide à établir des normes et à responsabiliser les personnes équipes concernées.

**E/ Motiver:** Lorsqu'elle est bien faite, l'évaluation peut encourager la motivation en valorisant les accomplissements et en fixant de nouveaux défis.

## 5. Les outils d'évaluation

Les outils d'évaluation sont des moyens utilisés pour mesurer les acquis des apprenants. Voici quelques exemples d'outils d'évaluation couramment Sutilisés:

1. Les épreuves écrites : des examens, des tests, des quiz ou des questionnaires à choix multiples qui évaluent les connaissances théoriques des apprenants.
2. Les évaluations orales: des présentations, des discussions en classe, des exposés oraux ou des entretiens individuels qui évaluent la capacité des apprenants à s'exprimer de manière claire et structurée.
3. Les travaux de groupe : des projets collaboratifs, des études de cas, des présentations en groupe ou des travaux pratiques qui évaluent la capacité des apprenants à travailler en équipe et à résoudre des problèmes de manière collective.
4. Les portfolios: des dossiers d'apprentissage qui regroupent les productions, les travaux et les réflexions des apprenants sur une période donnée, permettant ainsi d'évaluer leur évolution et leurs progrès.
5. Les observations en classe : l'observation directe des apprenants en situation d'apprentissage pour évaluer leurs comportements, leurs interactions et leurs compétences pratiques.

Ces outils d'évaluation peuvent être utilisés de manière complémentaire pour obtenir une vision holistique des compétences et des acquis des apprenants.

Il est également important de choisir des outils adaptés aux objectifs d'apprentissage et aux besoins spécifiques des apprenants.

## **6. Les enjeux de l'évaluation**

Les enjeux de l'évaluation sont nombreux et revêtent une grande importance dans le domaine de l'éducation. Voici quelques-uns des principaux enjeux de l'évaluation:

1. La juste mesure des compétences des apprenants : L'un des principaux enjeux de l'évaluation est de mesurer de manière précise et équitable les compétences des apprenants. Il est essentiel que l'évaluation soit pertinente, fiable et valide pour refléter de manière adéquate le niveau de maîtrise des apprentissages.
2. L'équité dans l'évaluation : L'évaluation doit être réalisée de manière équitable pour tous les apprenants, en prenant en compte leurs différentes aptitudes, leurs contextes socio- économiques et leurs besoins spécifiques. Il est important que l'évaluation ne soit pas source de discrimination ou d'injustice.
3. L'impact de l'évaluation sur l'apprentissage: L'évaluation peut avoir un impact significatif sur l'apprentissage des apprenants. Une évaluation constructive et formatrice peut favoriser la motivation, l'engagement et l'autonomie des apprenants, tandis qu'une évaluation punitive ou dévalorisante peut avoir des effets néfastes sur leur estime de soi et leur volonté d'apprendre.
4. L'amélioration continue de l'apprentissage: L'évaluation permet de fournir des informations précieuses sur les acquis des apprenants, sur l'efficacité des pratiques pédagogiques et sur les besoins d'accompagnement.

En utilisant les résultats de l'évaluation de manière réflexive et proactive, il est possible d'adapter et d'améliorer en continu les dispositifs d'apprentissage.

En résumé, les enjeux de l'évaluation impliquent de garantir une évaluation juste, équitable et formatrice, et de mettre en place des pratiques évaluatives qui favorisent le développement des compétences et le bien-être des apprenants.

## **Conclusion**

En résumé, le rôle de l'évaluation est central dans de nombreux domaines, car elle permet de mesurer, ajuster, et améliorer la qualité des pratiques et des résultats. Lorsqu'elle est bien menée, l'évaluation devient un outil puissant pour atteindre les objectifs, améliorer les performances et favoriser la prise de décision.

Cependant, pour qu'elle soit efficace, il est indispensable de la concevoir avec rigueur et de l'intégrer dans une démarche.

**Cour 09 : L'évaluation et les objectifs  
Pédagogiques**

## Cour 09

### L'évaluation et les objectifs Pédagogiques

L'évaluation que ce soit en étape insitiale, continue ou; finale n'a de sens que par rapport aux objectifs d'apprentissage visés définis par une analyse détaillée des besoins, et de manière complémentaire, un objectif n'est cohérent que s'il inclut ses modes d'évaluation.

#### 1. Définition des objectifs pédagogiques:

Se définissent comme l'ensemble des connaissances, des savoirs faire et des savoir être que les apprenants doivent avoir acquis au terme d'une formation, ces derniers permettent de baliser le parcours de la formation et de réaliser une évaluation si nécessaire.

Annoncer les objectifs dès le départ permet aux apprenants de comprendre l'enjeu de la formation.

#### 2. La Taxonomie de Bloom.

En 1956, Benjamin Bloom, psychologue américain, et ses collaborateurs Edward Furst...etc décident de publier un cadcre de catégorisation des objectifs pédagogiques : La Taxonomie de Bloom. Le cadre se compose de six niveaux représentés sous forme de pyramide :

1. Connaissance: capacité à se souvenir des informations.
2. compréhension; capacité de comprendre l'informations.
3. Application: capacité à utiliser les informations sur un cas concret.
4. Analyse : capacité à décomposer l'information en parties essentielles.
5. Synthèse: capacité à créer quelque chose de nouveau à partir de differents éléments d'information.
6. Evaluation : capacité à juger. ou à critiquer l'information Ce modèle permet de choisir les verbes d'actions formuler des objectifs en fonction du niveau de to formation et des apprenants.

La taxonomie de Blooms avec ses objectifs constituent des phénomènes qui interviennent dans les processus d'apprentissage.

Les travaux de Viviane et Gilbert de Landsheere, qui visentà à intégrer l'évaluation à l'apprentissage, reclassent ces donnés en trois objectifs généraux :

- 1- La maîtrise : englobe la connaissance et la compréhension et dont l'objectif principal est l'acquisition des matériaux indispensables pour aborder des niveaux supérieurs.
- 2- Le transfert: qui correspond aux activités d'analyses et de synthèse dans la taxonomie de Bloom.
- 3- L'expression: qui fait appel aux connaissances et aux savoir-faire et à la personnalité de l'apprenant.

### **3. Objectifs spécifiques / opérationnels**

1. Les objectifs spécifiques: qui combinent une attitude et un contenu particulier et limité, comme par exemple, se présenter demander le chemin; l'ensemble de ces objectifs compose les objectifs généraux.
2. Les objectifs opérationnels qui résultent de la décomposition des objectifs spécifiques et qui reformulent ceux-ci en fonction de l'évaluation, ils définissent à la fois Comportement attendu ou une performance.

Par exemple: écrire une lettre de candidature respectant des contraintes énoncées (l'en tête, formule d'attaque de la lettre, motivation, expériences passées, situation finale....etc

Ces différents types d'objectifs se retrouvent dans l'évaluation des langues étrangères qui a longtemps posé problème, il n'est pas aisé de définir une compétence unique.

# **Cour 10 : Les critères d'évaluation**

## Cour 10

### Les critères d'évaluation.

#### 1. Définition des critères d'évaluation :

A) Les critères d'évaluations sont des normes ou des règles pour déterminer le niveau de satisfaction des résultats d'apprentissage. Ils décrivent ce qui est attendu de l'élève et permettent à l'élève et au personnel enseignant de recueillir de l'information au sujet de la qualité de l'apprentissage de l'élève par exemple : L'apprenant peut donner son point de vue sur un le thème X

B) C'est un élément de référence qui permet de juger, d'estimer, de définir quelque chose. En général, il faut plusieurs critères pour évaluer toutes les dimensions d'une question d'évaluation.

L'évaluation se fait généralement par l'intermédiaire de grilles que chaque enseignant ou institution élabore en fonction des tâches plus ou moins complexes que l'on demande à l'apprenant de réaliser car formaliser un des principaux critères relatifs à l'oral ou à l'écrit ne peut se faire grille les se faire de manière générale et unique, car tout dépend du type d'échange de la tâche demandée, du niveau de l'épreuve et des objectifs pédagogiques et/ou institutionnels.

Pour construire sa propre grille et l'élargir ou l'ajuster aux critères de la performance attendue et aux paramètres de l'activité proposée, il est important de différencier les compétences linguistiques du contenu demandé et de détailler chaque rubrique afin d'affiner l'évaluation et de mesurer ce qui est quelque fois difficile à mesurer. Par exemple pour évaluer la forme linguistique, il est judicieux de prendre en compte la phonétique (rythme, aisance...etc), la morphosyntaxe, le degré d'élaboration du discours.

# **Cours 11 : La motivation**

## Cours 11

### La motivation

#### Introduction

La motivation est un moteur essentiel de l'action humaine. Elle nous pousse à atteindre nos objectifs, à surmonter les obstacles et à nous tenir à cœur que ce soit dans le cadre personnel, professionnel, ou académique. La motivation influence notre capacité à rester concentrés. Comprendre les différentes sources de motivation est cruciale pour développer des stratégies efficaces et durables pour réaliser nos aspirations.

#### 1. Définition de la motivation

**A-La motivation :** peut être définie comme le processus psychologique responsable du déclenchement, du maintien, de l'entretien ou de la cessation d'une conduite. Elle est en quelque sorte la force qui pousse à agir et penser d'une manière ou d'une autre.

Ainsi, le recours au concept de motivation s'avère particulièrement utile pour comprendre les cognitions et comportements dans bien des champs de l'activité humaine : l'éducation, le travail, la santé en sont quelques exemples.

b-La motivation est un processus psychologique qui pousse un individu à agir, à se mobiliser pour atteindre un but.

Donc, le concept de motivation est indissociable de celui de but, représentation mentale d'un état désiré. Le but est une cible, un objectif à atteindre, qui guide l'action en lui donnant sa direction et son énergie. La motivation est l'état psychologique qui pousse à agir dans le sens du but désiré. Ainsi, elle génère, contrôle et maintient un certain nombre de comportements et cognitions permettant d'aller dans le sens de l'atteinte du but. Classiquement, on considère qu'il existe deux grandes catégories de buts : les buts d'approche et les buts d'évitement. Lorsqu'un stimulus est associé, pour quelque raison que ce soit (innée, éducation, normes sociales) à une valence positive, cela va déclencher des comportements d'approche alors que, lorsqu'il est associé à une valence négative, cela va déclencher une réaction d'évitement.

La motivation est essentielle à l'apprentissage et à la réussite scolaire des élèves. Elle influence leur engagement, leur persévérance et leurs résultats.

#### 2 . Le rôle de la motivation dans l'éducation :

La motivation influence le comportement et les performances des élèves. Lorsque les élèves sont motivés, ils seront plus positifs et énergiques en classe , leur apprentissage s'améliore. Les élèves seront plus susceptibles de rendre les initiatives

dans leur apprentissage et de préserver malgré des sujets, des erreurs ou des tâches difficiles. Le rôle de la motivation dans l'enseignement est essentielle. Une motivation bien nourrie peut être le moteur de l'apprentissage tandis qu'une motivation vacillante peut entraver leur progrès.

### **3. Les stratégies de la motivation**

#### **3.1. Le modèle comprendre et agir**

La motivation met en lumière trois aspects essentiels : l'expectative, la valeur et l'autonomie, comprendre ses composantes est important pour cultiver la motivation chez nos élèves.

**a-L'expectative** : faire naître la confiance et la perception chez nos élèves de leur propre capacité à réussir une tâche académique pour renforcer cette confiance entre eux. Nous pouvons utiliser des stratégies simples, par exemple :

- fournir des retours constructifs en identifiant leur point fort et en l'aidant à surmonter leur faiblesse, nous leur montrons qu'ils peuvent progresser, c'est-à-dire l'engagement positif de leur part.
- Fixer des objectifs réalistes : aider nos élèves à définir des objectifs atteignables et les incite à croire en leur compétences. La réussite des petites étapes les mènera vers le plus grand accomplissement.

**b-valeur** : On entre la valeur et la perception que nos élèves ont de l'importance ou de la pertinence du contenu que nous enseignons pour maximiser cette valeur perçue, nous nous pouvons adopter des approches concrètes par exemple relier le contenu à la vie réelle en montrant comment ce qu'ils apprennent peut être appliquée dans le quotidien.

**c-L'autonomie** : encourager la liberté, favoriser l'autonomie signifie donner à nos élèves un certain contrôle sur leur propre apprentissage, encourager la créativité à trouver leur propre solution pour développer leur autonomie.

### **4. Théories de la motivation**

- 4.1. **La théorie des besoins de Maslow** postule que l'individu est motivé par la satisfaction de besoins fondamentaux.
- 4.2. **La théorie des attentes de Vroom** souligne l'importance des croyances de l'individu sur ses chances de réussite.
- 4.3. **La théorie des buts de Locke et Latham** met l'accent sur la fixation d'objectifs spécifiques et stimulants.

**5. Obstacles à la motivation** : Parmi les obstacles à la motivation:

-Le manque de confiance : Certains élèves doutent de leurs capacités et s'engagent peu dans leurs apprentissages.

-le désintérêt pour la matière : Quand les contenus d'apprentissage ne sont pas stimulants ou pertinents, la motivation baisse.

-Le stress : une pression excessive peut nuire à la motivation et engendre la démotivation et l'anxiété.

Pour mettre en pratique la motivation en classe de fle , il faut :-Etablir des buts d'apprentissage clairs et stimulants avec les élèves.,-Varier les activités pour maintenir l'intérêt.-Offrir un soutien : accompagner les élèves et leur fournir un feedback constructif.

## **Conclusion**

En explorant en détail les stratégies et les obstacles liés à la motivation, la psychopédagogie fournit aux enseignants les outils nécessaires pour stimuler l'engagement et la réussite des élèves. Une mise en pratique réussie contribuera à créer un environnement d'apprentissage optimal.

# **Cours 12 : L'enseignement programmé**

## Cours 12

### L'enseignement programmé

#### Introduction

L'enseignement programmé est une approche pédagogique qui repose sur l'idée que l'apprentissage peut être organisé en une séquence logique et systématique, permettant à chaque élève de progresser à son rythme tout en recevant un retour immédiat. Ce concept a été développé dans les années 1950 par le psychologue américain B F Skinner, un psychologue behavioriste et d'autres chercheurs.

#### 1. Les principes fondamentaux de l'enseignement programmé

##### -fragmentation de l'apprentissage

L'apprentissage est découpé en petites unités ou étapes appelées frames. Ces unités sont conçues pour être simples, progressives et faciles à assimiler.

**-Feedback immédiat :** après chaque étape, l'apprenant reçoit une rétroaction immédiate, ce qui permet de renforcer les réponses correctes et de corriger les erreurs sans attendre.

**-Approche individualisée :** chaque apprenant progresse à son propre rythme. Cela élimine les pressions liées à un apprentissage collectif où certains peuvent se sentir dépassés.

**-Apprentissage actif :** l'élève participe activement à son apprentissage en répondant à des questions, en effectuant des exercices ou en interagissant avec des supports pédagogiques.

**-Objectifs clairement définis :** chaque module d'apprentissage commence par des objectifs explicites, ce qui donne un cadre précis aux apprenants.

#### 2. Les types de l'enseignement programmé

**2.1. L'enseignement programmé linéaire :** développé par Skinner, les étapes sont organisées de manière séquentielle, chaque élève suit le même cheminement du début à la fin. Les erreurs sont minimisées grâce à des questions simples et progressives.

**2.2. L'enseignement programmé ramifié :** proposé par Norman Growder, offre plusieurs chemins possibles en fonction des réponses de l'élève. Si une réponse est incorrecte, l'élève est redirigé vers une explication avant de poursuivre.

**2.3. L'enseignement assisté par ordinateur :** utilise la technologie pour guider l'apprentissage et intègre des modules interactifs, des animations, des tests et des simulations pour enrichir l'expérience.

### **3. Les avantages de l'enseignement programmé**

- Autonomie accrue : les apprenants peuvent travailler seuls sans dépendre directement d'un enseignants.
- progrès mesurable : chaque étape est évaluée et validée avant de passer à la suivante.
- réduction des lacunes : Les feedback immédiats corrigent rapidement les incompréhensions.
- adaptabilité : convient à divers rythmes et styles d'apprentissage

#### **Usage moderne**

Aujourd'hui, l'enseignement programmé est largement intégré dans les plateformes numériques, telles que les logiciels éducatifs, les applications mobiles ou les outils d'apprentissage en ligne comme Duolingo, Khan Academy, ou moodle. Les principes restent les memes : progression séquentielle, feedback immédiat et adaptation au rythme de l'apprenant.

### **4. Structure détaillée d'un programme**

#### **4.1. Introduction**

- présentation des objectifs d'apprentissage.
- mise en contexte pour motiver l'apprenant.

#### **4.2. Etapes progressives**

- Division en unités simples contenant

Une brève explication ou une consigne

- une question ou un exercice pour évaluer la compréhension

Feedback immédiat

- chaque réponse est immédiatement corrigée ou confirmée .En cas d'erreur, une explication détaillée est fournie.

#### **Consolidation :**

- Révisions des points essentiels, exercices ou tests pour vérifier la maitrise de l'ensemble du module.

#### **.Evaluation finale**

Un test global pour évaluer la compréhension et valider les acquis.

#### **Exemple d'application**

**Thème :** apprentissage de la conjugaison

**Objectif :** maîtriser la conjugaison du présent de l'indicatif pour les verbes du premier groupe.

### **Etapas**

**a-Introduction :** présentation des règles de conjugaison (ajouter les terminaisons e-es-e-ons-ez-ent)

**b-unité 1 :** Conjuguer le verbe parlé avec des exercices simples

Exemple de consigne : complétez la phrase « je (parler) à ma sœur ». Réponse attendue : parle.

Feedback : correction immédiate avec explication.

c-Unité 2 exercices sur d'autres verbes du premier groupe.

d-Consolidation : révision des erreurs courantes.

e- Evaluation finale test sur 10 phrases à conjuguer

### **Conclusion**

En résumé, l'enseignement programmé est une méthode efficace pour garantir l'acquisition progressive des connaissances et des compétences, particulièrement dans des contextes où la structure et la répétition sont essentielles.

# **Cours 13 : La pédagogie expérimentale**

## Cours 13

### La pédagogie expérimentale

#### 1. Définition de la pédagogie expérimentale

La pédagogie expérimentale, également connue sous le nom de pédagogie active, est une approche éducative qui met l'accent sur l'expérience pratique et l'expérimentation comme moyens d'apprentissage. Cette méthode vise à encourager les apprenants à découvrir par eux-mêmes, à travers des activités concrètes et des expériences directes, favorisant ainsi une compréhension plus profonde et durable des concepts enseignés. La pédagogie expérimentale est vraiment fascinante ! Elle encourage les apprenants à être actifs dans leur propre apprentissage en leur offrant des expériences pratiques et en les incitant à explorer par eux-mêmes. Cela permet aux élèves de mieux comprendre les concepts et de les retenir plus longtemps. Les pédagogues comme Dewey et Montessori ont vraiment contribué à façonner cette approche éducative.

#### 2. Ses origines

L'origine de la pédagogie expérimentale remonte au 19<sup>ème</sup> siècle. Des pédagogues visionnaires tels que John Dewey et Maria Montessori ont joué un rôle crucial dans le développement de cette approche éducative novatrice. Ils ont mis en avant l'importance de l'apprentissage par l'expérience et ont encouragé les apprenants à participer activement à leur propre processus d'apprentissage. Leur travail a jeté les bases des pédagogies expérimentales telles que nous connaissons aujourd'hui, mettant en lumière l'importance de l'expérimentation, de la découverte et de l'engagement des apprenants dans leur éducation.

#### 3. Les principaux courants et figures de la pédagogie expérimentale

Les principaux courants de la pédagogie expérimentale comprennent la pédagogie active, la pédagogie de projet, la pédagogie de découverte et la pédagogie par les jeux. Chacun de ces courants met l'accent sur l'engagement des apprenants, la résolution des problèmes concrets, la collaboration et la réflexion sur les expériences vécues pour favoriser un apprentissage significatif et enrichissant. En explorant les différents courants de la pédagogie expérimentale, on peut voir comment ces méthodes d'enseignement évoluent pour s'adapter aux besoins des apprenants. La pédagogie active met l'accent sur l'engagement et l'interaction des élèves, tandis que la pédagogie de projet encourage l'apprentissage par la réalisation de projets concrets. La pédagogie de découverte permet aux élèves de découvrir par eux-mêmes, tandis que la pédagogie par les jeux rend l'apprentissage ludique et amusant. Ces approches variées offrent aux

éducateurs de multiples outils pour créer des environnements d'apprentissage stimulants et enrichissants.

#### 4. Ses fondements théoriques

La pédagogie expérimentale s'appuie sur plusieurs théories de l'apprentissage pour justifier ses pratiques parmi lesquelles :

**4.1. Le constructivisme :** Cette théorie principalement associée à Jean Piaget , postule que l'individu construit activement ses connaissances en interagissant avec son environnement . L'apprentissage est donc vu comme un processus de construction personnelle et non comme une simple transmission de savoirs. La pédagogie expérimentale s'inscrit parfaitement dans cette perspective en proposant des situations d'apprentissage qui favorisent la construction des connaissances par l'élève.

**4.2. Le socioconstructivisme :** Vygotsky est le principal représentant de cette théorie qui met l'accent sur le rôle du social dans l'apprentissage .Selon lui, les connaissances se construisent dans les interactions sociales. La pédagogie expérimentale, en favorisant le travail collaboratif et les échanges entre pairs, s'appuie sur ce principe.

**4.3. La théorie des apprentissages significatifs :** David Ausubel a développé cette théorie qui souligne l'importance de relier les nouvelles connaissances aux savoirs préexistants de l'élève. La pédagogie expérimentale favorise ces liens en proposant des situations d'apprentissage contextualisées et ancrées dans la réalité de l'élève.

En résumé, la pédagogie expérimentale trouve ses fondements théoriques dans des approches qui mettent l'accent sur :

-L'activité de l'apprenant : l'élève n'est pas un récepteur passif mais un acteur de son apprentissage.

-La construction des connaissances : les savoirs ne sont pas transmis mais construits par l'élève à partir de ses expériences.

-le caractère social de l'apprentissage : les interactions sociales jouent un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage.

-La contextualisation des apprentissages : les connaissances sont mieux acquises lorsqu'elles sont liées à des situations réelles et significatives pour l'élève.

Il est important de souligner que la pédagogie expérimentale ne s'appuie pas sur une seule théorie, mais sur un ensemble de concepts qui se complètent et s'enrichissent mutuellement. Les clés de la pédagogie expérimentale sont les éléments fondamentaux qui la caractérisent et la distinguent des méthodes d'enseignement traditionnelles. Voici les principales :

-L'élève n'est pas un réceptacle passif mais un acteur de sa construction des connaissances.

-l'expérience directe : l'apprentissage se fait par l'expérience concrète, la manipulation, l'exploration et la résolution de problèmes.

-La construction des savoirs : les connaissances ne sont pas transmises mais construites par l'élève à partir de ses expériences.

-Le caractère social de l'apprentissage : les interactions sociales et la collaboration jouent un rôle primordial dans le processus d'apprentissage.

-La motivation intrinsèque : l'élève est motivé par l'intérêt qu'il porte à l'activité, par le plaisir de découvrir et de créer.

-L'évaluation formative : l'évaluation sert à ajuster les apprentissages en cours de route et à accompagner l'élève dans sa progression.

Les différentes méthodes pédagogiques inspirées de la pédagogie expérimentale sont : les projets, étude de cas, apprentissage par problème ...etc

-Les outils numériques au service de la pédagogie expérimentale sont : les simulations, la réalité virtuelle ...etc

## **5. Les outils et méthodes utilisés en pédagogie expérimentale**

La pédagogie expérimentale met l'apprenant au centre du processus d'apprentissage en privilégiant l'expérience et l'action. Les principales méthodes utilisées sont :

-La méthode expérimentale : l'apprenant manipule, observe et tire ses propres conclusions.

-La méthode active : l'apprenant est acteur de son apprentissage, il résout des problèmes, réalise des projets.

-La méthode inductive : l'apprenant part de cas concrets pour construire des concepts généraux.

-La méthode du projet : l'apprenant travaille en groupe sur un projet concret en mobilisant différentes compétences.

-La simulation : l'apprenant est confronté à des situations réelles et simulées pour appliquer ses connaissances.

Ces méthodes favorisent l'autonomie de l'apprenant, la motivation, le développement des compétences et la mémorisation à long terme.

**6. Les outils numériques utilisés dans la méthode expérimentale :** Les outils numériques offrent de nombreuses possibilités pour enrichir les expériences d'apprentissage en pédagogie expérimentale. Voici quelques exemples :

-Pour la collecte et l'analyse des données : Pour traiter les données collectées et réaliser des statistiques.

-Pour la simulation : il existe des logiciels de simulation pour simuler les expériences complexes ou dangereuses à réaliser en vrai.

## Références bibliographiques

- Altet M. (1994), La formation professionnelle des enseignants, Paris, PUF.
- Altet M. (2006), « Les enseignants et leurs pratiques professionnelles », in Traité de la formation, J. Beillerot, N. Mosconi (dir.), Paris, Dunod
- Bru M. (1991), Les variations didactiques dans l'organisation des conditions d'apprentissage, Toulouse, Éditions universitaires du Sud.
- Gruca I., Cuq J.P (2002) , cours de didactique du français langue étrangère et seconde , Paris ,PUG .
- Mialaret G. (1984-1996), La pédagogie expérimentale, Paris, PUF.
- Mialaret G. (1987-1998), La psychopédagogie, Paris, PUF (Que sais-je ?)

## Sites

- <https://www.eval.fr>
- <https://link.springer.com>
- <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca>
- <https://pro.global-exam.com>
- <https://www.cnrtl.fr>
- <https://linternaute.fr>
- <https://www.universalis.fr>
- <https://www.piloter.org>
- <https://www.unige.ch>
- <https://www.edusourceontario.com>
- <https://www.sitededie.fontainepicard.com>